

MESSAGE DES AMIS DU FIFOG

A l'heure des incompréhensions et de la violence aveugle qui monte en puissance dans le monde, les rapports entre l'Occident et les pays d'Orient deviennent troubles. Aussi, les lectures politiques et médiatiques dominantes offrent une vision souvent biaisée de la réalité.

Destiné à un large public et poursuivant la promotion du dialogue culturel et la promotion de la jeunesse à travers des projections et débats, le Festival International des films orientaux de Genève, le FIFOG, ouvre une fenêtre artistique authentique sur l'Orient, celle portée par les voix de ces artistes, hommes, femmes et enfants.

Cherchant à rapprocher les peuples et les cultures, le FIFOG présente des films en provenance d'Orient et d'Occident. Près de 100 projections, 60 invités et autant de débats sur plus de 20 lieux, ainsi qu'un programme pédagogique, une exposition artistique et des débats dans des institutions académiques.

L'idée du festival a été lancée suite aux constats suivants : absence d'une offre cinématographique touchant aux rapports entre l'Orient et l'Occident, et faible implication des Orientaux, en dehors des sempiternelles questions religieuses, dans le champ culturel genevois. Le festival se veut un espace valorisant un cinéma de qualité, jeune et novateur. Il promeut également les Cultures, et favorise le dialogue et l'intégration.

Dans le contexte actuel, le FIFOG devient une manifestation cinématographique incontournable dans le paysage culturel de la Suisse romande.

Pourtant, la manifestation ne jouit pas de tous les soutiens nécessaires à sa pérennité et à son épanouissement. L'énergie et la motivation de la petite équipe qui le porte depuis 12 ans ne suffisent plus pour le maintenir au niveau nécessaire pour apporter plus de plaisir et de réponse à ses spectateurs dont le nombre va grandissant.

C'est pour cela que nous, membres des amis du FIFOG, lui apportons tout notre soutien, et nous engageons à œuvrer par tous les moyens qui sont en notre possession à l'aider à réaliser ses objectifs que nous nous approprions.

Genève, 10 octobre 2016

Liste des amis du FIFOG

Liliane Maury Pasquier / Conseillère aux Etats

Isabelle Naef Galuba / Directrice du Musée de l'Ariana

Garance Mugny / Syndicaliste

Tanoa Despland / Réalisatrice

Amel Benaziza / Militante tunisienne

Patrícia Plattner / Cinéaste Décédée

Riccardo Bocco / Professeur IHEID

Lamine Bouchakhchoukha / Ingénieur en mécanique

Emmanuel Deonna / Chercheur en sciences sociales et journaliste indépendant

Boris Drahusak / Champion suisse d'escrime vétérans

Léo Kaneman / Président d'honneur du FIFDH

Stefan Kristensen / Philosophe et membre actif de la communauté arménienne

Roland Le Blévenec / Organisateur de spectacles, Fondateur du Chat Noir

Philippe Luscher / Directeur artistique des Maisons Mainou et comédien

Jalel Matrí / Président de l'association helvético-tunisienne Le Pont

Matthieu Mégevand / Directeur des éditions Labor et Fides et écrivain

Guy Mettan / Directeur du Centre international de la Presse et député au Gd Conseil

René Simon Meyer / Président de l'association du personnel de la Confédération

Laurent Nègre / Réalisateur

Yvan Rochat / Conseiller administratif

Philippe Schönenberg / Médecin

Thierry Tanquerel / Professeur de droit à l'Université de Genève

MESSAGE DE SOUTIEN DES AMIS DU FIFOG

« À l'image réductrice voire hostile des pays d'Orient relayée par certains médias, le FIFOG substitue des regards authentiques, artistiques et multiples. Dans cette diversité, deux constantes : la qualité du cinéma et la célébration de la liberté, valeur partagée et base de l'indispensable dialogue entre les peuples. » *Liliane Maury Pasquier / Conseillère aux Etats*

« Le Musée Ariana, institution de la Ville de Genève, a établi un partenariat fructueux avec le FIFOG depuis maintenant trois ans. Nous accueillons des projections de films, en résonance aux thématiques de nos expositions et de nos activités de médiation culturelle. Une part importante de ces activités proposées aux publics est en lien avec l'actualité des personnes en situation de migration, notamment au sujet de leur intégration, pour un nouveau départ dans une nouvelle vie. Les projections sont toujours suivies de discussions et d'échanges extrêmement fructueux et porteurs de sérénité, sur des sujets parfois sensibles, entre le public, le/la réalisateur/trice du film, les organisateurs du FIFOG et le musée. Je soutiens personnellement le Festival international du Film oriental de Genève parce qu'il ouvre justement ces espaces de discussion, en tout liberté, qu'il propose une programmation intelligente et originale, qu'il mène un travail professionnel et de longue haleine. Il nous permet de découvrir et de mieux comprendre d'autres cultures, d'autres modes de pensée et d'action, de rapprocher les communautés autochtones et celles "en transition", tout en valorisant leurs valeurs communes et en respectant leurs différences.» *Isabelle Naef Galuba / Directrice Musée Ariana*

« Je soutiens le FIFOG au nom de l'art, du débat et de l'œil intelligent et honnête qu'il porte sur l'Orient souvent mal perçu, mal compris et malmené. » *Garance Mugny / Syndicaliste*

" Je tiens à exprimer mon soutien au FIFOG car il me semble primordial dans le contexte social actuel de permettre l'essor de lieux d'échanges interculturelles. L'admirable travail du FIFOG et de son équipe doit être soutenu pour préserver la richesse du dialogue entre l'Orient et l'Occident et présenté à un public toujours plus large la diversité présente dans le septième art oriental." *Tanoa Despland / Réalisatrice*

« Le FIFOG est une superbe salle de cinéma éphémère qui programme un catalogue invisible en dehors des festivals. Un rendez-vous mis sur pied par des passionnés dont l'amour pour les films est délicieusement contagieux. Festival d'un Orient inclusif, j'espère que le FIFOG reste un événement qui déroule son tapis rouge au "cinéma d'Orient" qu'il soit iranien, israélien, libanais ou égyptien et que cette fête annuelle offre à chaque fois, au public et aux invités, l'opportunité de magnifiques rencontres. »
Laurent Nègre / Réalisateur

« Je soutiens le FIFOG car ce festival crée un espace fondamental de débat sans tabou. Il en devient donc un excellent moyen de tordre le cou aux phantasmes mortifères sans occulter les réalités parfois dures qui secouent l'Orient et, bien évidemment, l'Occident aussi. »
Yvan Rochat / Conseiller administratif de la commune de Vernier

« Il y a au moins trois raisons de soutenir le FIFOG. La première, c'est qu'il se consacre à une thématique très décriée et hautement suspecte aujourd'hui en Occident, celle du monde arabe et musulman. L'Orient fascine l'Occident depuis toujours mais il est surtout victime de préjugés et de stéréotypes qui faussent notre regard et obscurcissent notre compréhension. Or le cinéma, qui fait appel à la fois au cœur et à la raison, est un bon moyen de casser les clichés. La deuxième, c'est que le FIFOG aborde l'Orient sous toutes ses facettes, dans toute sa prodigieuse diversité, sans a priori ni concession à l'égard du politiquement correct et des tabous politiques et religieux. Au fond, le cinéma du FIFOG se rit des frontières et des dogmes, et c'est fort rafraichissant. Et enfin, troisième raison, le FIFOG agace les bienpensants. Et ça fait toujours plaisir d'agacer les bienpensants. » *Guy Mettan / Directeur du Centre international de la Presse et député au Grand Conseil*

« Je soutiens le FIFOG parce qu'il offre une ouverture sur un cinéma méconnu chez nous, de belles découvertes et des moments de grâce. »
Thierry Tanquerel / Professeur de droit à l'Université de Genève

« Je soutiens le FIFOG en premier lieu pour la qualité de ses propositions. Les préjugés font place ici à la réflexion. Mieux connaître l'Orient est le meilleur moyen de ne plus craindre sa différence et de s'en enrichir. Pour avoir assisté à plusieurs projections lors des dernières éditions du festival, j'ai particulièrement apprécié un autre regard sur la culture musicale et l'histoire de ces pays. Dans notre monde aujourd'hui en pleine mutation, il m'apparaît essentiel d'aider de telles initiatives. » *Roland Le Blévenec / Organisateur de spectacles et fondateur du Chat Noir*

« Voilà des années que le FIFOG fait partie de notre vie culturelle genevoise : il donne un regard différent de l'Orient et est aussi un espace d'échanges et de débats. Il est important de le soutenir et le renforcer surtout pour les années à venir qui nous laisse voir proche de nous les préjugés et le racisme se renforcer de jour en jour. » *Jalel Matri / Président de l'association helvético-tunisienne Le Pont*

« A travers sa programmation, le FIFOG nous offre un regard et une meilleure compréhension d'une région du monde le plus souvent évoquée qu'à travers les conflits et les guerres et de manière circonstancielle par les médias à grande diffusion. » *René S. Meyer / Président de l'association du personnel de la Confédération*

« Je soutiens le FIFOG parce qu'il propose un regard inédit et original sur des cultures, des problématiques, des enjeux souvent mal connus ou mal compris. Il offre en outre des regards *artistiques* liés au Moyen-Orient (et pas seulement politique, historique ou sociologique) qui permettent de sortir des clichés et des discours rabâchés. » *Matthieu Mégevand / Directeur des éditions Labor et Fides et écrivain*

« Je soutiens le FIFOG car l'art est un moyen privilégié d'approcher les cultures dans leur richesse et leur complexité. Parce qu'il est ouvert aux cinéastes «orientaux», sans discrimination d'origine, de nationalité et de religion. Ce festival doit permettre d'enrichir, mais aussi de questionner et de dépasser nos représentations habituelles, de les mettre en perspective avec d'autres représentations et perceptions. Ce faisant, il nous fournit des clés précieuses pour appréhender dans sa complexité des régions du monde qui impactent de plus en plus, non seulement nos réalités géopolitiques occidentales, mais aussi la diversité de notre paysage social quotidien, dans lequel le dialogue interculturel doit jouer un rôle croissant et dans lequel nous nous avons chacun un rôle à jouer. Oui, la participation des migrants est essentielle pour créer des ponts – si possible dans les 2 sens –, car on ne peut pas se permettre de rater leur intégration, un des enjeux majeurs des prochaines décennies ! » *Philippe Schönenberg / Médecin*

« Les réalisateurs en tant qu'artistes mettent sur la table ce que les décideurs politiques cachent généralement sous le tapis et ils sont souvent très proches de leurs sociétés, dont ils expriment frustrations et sensibilités, rêves et combats, aspirations et réalités. Le FIFOG sait proposer à ses publics une partie de la richesse culturelle orientale et pour cette raison je le soutiens. » *Riccardo Bocco / Professeur de sociologie politique à l'IHEID*

« Mes raisons pour rejoindre les amis du FIFOG sont d'abord personnelles. Etant d'origine arménienne, il y a un enjeu à faire participer les Arméniens à un Orient dont ils font partie sans toujours l'assumer très volontiers. Mais il y a un enjeu politique aussi à montrer que l'Orient est une notion utile parce qu'elle permet de rassembler plein de gens très différents et souvent en guerre les uns contre les autres : sunnites contre chiites, arabes contre perses, israéliens contre palestiniens, turcs contre arméniens, marocains contre algériens (ou je me trompe...), etc., etc. A Genève, c'est d'autant plus pertinent que des communautés de tous ces peuples existent et offrent des opportunités précieuses pour se réunir autour du cinéma et de se parler avant, après (et même pendant) les films. Les films aident déjà à comprendre le pourquoi des guerres, avant même de contribuer directement à la paix. C'est donc inestimable. » *Stefan Kristensen / Philosophe et membre actif de la communauté arménienne*